

Manger dans le décor

Autor(en): **F. de D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

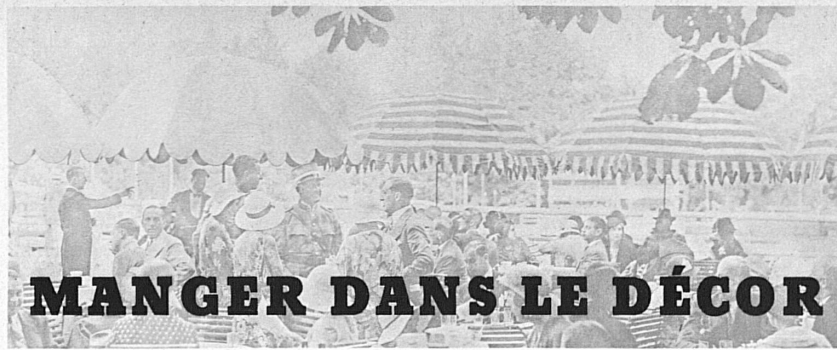
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778835>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MANGER DANS LE DÉCOR

La bonne chère est, sans doute, le plus délicat des plaisirs, mais qui se double quand la nature ou l'accueil des hommes lui ménage un décor aimable ou magnifique. Nos paysages, qui fournissent au promeneur d'inépuisables ressources, offrent au gourmand attablé le plus admirable des décors en même temps que le plus vaste des cadres. Et nos cafés, nos auberges, nos hôtels disposés en pleine campagne, dans une station célèbre ou dans l'un de nos bourgs pittoresques, accueillent leurs hôtes avec cette bonne grâce qui n'appartient qu'aux petits pays du centre de l'Europe, et leur offrent des mets excellents, qui ne le cèdent guère au spectacle.

Qu'y a-t-il de plus agréable que de manger en plein air ? pendant que souffle une brise douce, le soleil fait étinceler sur la nappe les verres remplis de vin. Près de là brille un lac dont on entend les vaguelettes sur la grève: c'est le clair et déjà méridional Léman, le romantique Lac de Lucerne, le Thunersee, bleu comme un saphir, entouré de jardins de roses.

Ailleurs, c'est la montagne qui domine notre repas de sa majestueuse hauteur: cimes enneigées, rochers crevassés, clairières mouchetées de sapins, courbes éblouissantes des névés. Un peu de vapeur traîne encore dans la vallée que fend l'écume d'un torrent. L'air vif aiguise l'appétit; la fraîcheur et la jeunesse du paysage, sa force toujours intacte vigorent le menu rustique que leur fournit aussi la montagne: truites, fromages, crème. Un repos bienfaisant, la sieste sous les sapins, quelques heures de paresseux bonheur, et c'est un nouvel homme qui reprendra la route. Ici, c'est un bourg qui a créé pour les gourmets ses décors capricieux, ses terrasses ombragées de stores vifs, ses salles à manger finissant en jardins. En ville, c'est au plus haut étage d'un moderne building qu'on se réfugie pour faire au bon air un bon repas, où les clochers et les toits fournissent le décor.

Rien de plaisant comme les auberges illustres dont s'honorent nos petites villes, où la succulente cuisine régionale prend encore plus de prix dans le décor couleur du temps. Mais rien ne vaut une tonnelle pour goûter les plats campagnards, de même qu'il faut manger les fruits au verger, le raisin dans la vigne, sur un mur chauffé par le soleil, dans la même lumière qui fit mûrir les grappes... Et comme le poisson est meilleur si l'on entend tinter, en le mangeant, le ruisseau d'où il vient d'être tiré tout à l'heure.

Et les déjeuners en bateau sur un de nos lacs berceurs ! Mais dédaignerons-nous les plaisirs du pique-nique ? Les autos poussiéreuses débarquent sur l'herbe leur compagnie affamée, la bourriche qu'on déballe sur la nappe bossue, tandis que les yeux émerveillés se reposent sur le paysage choisi entre mille ? Et le déjeuner sur l'herbette qu'on a gagné au prix d'une ascension, ou sur la plage après un bain de glace, dans la barque après des heures de rame...

A chaque décor sa cuisine, voilà la règle des gourmets. Le décor où l'on mange, est la meilleure moitié de la joie de manger.

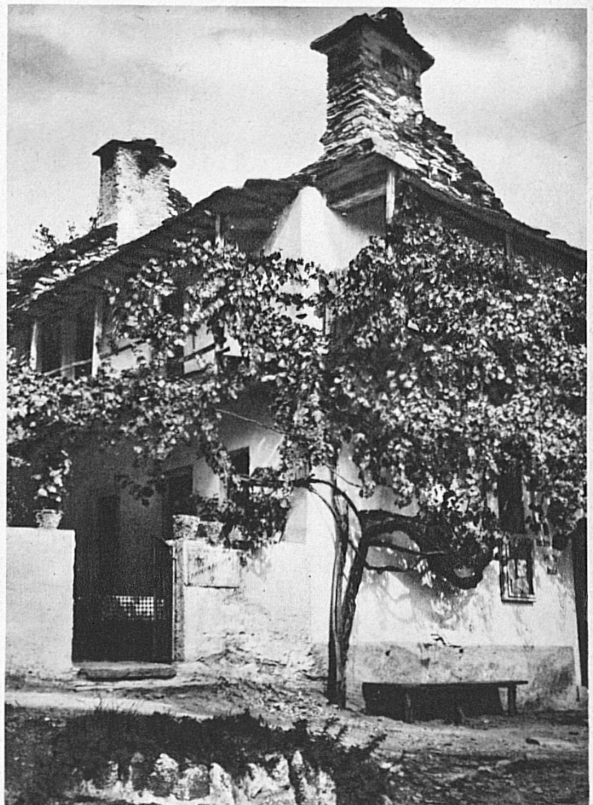
F. de D.



Le dancing en plein-air (Flims)



L'auberge de Treib (Quatre-Cantons)



Une taverne à Orselina

Phot.: Baatard, Gaberell, Matzdorf



Villars à l'heure du thé